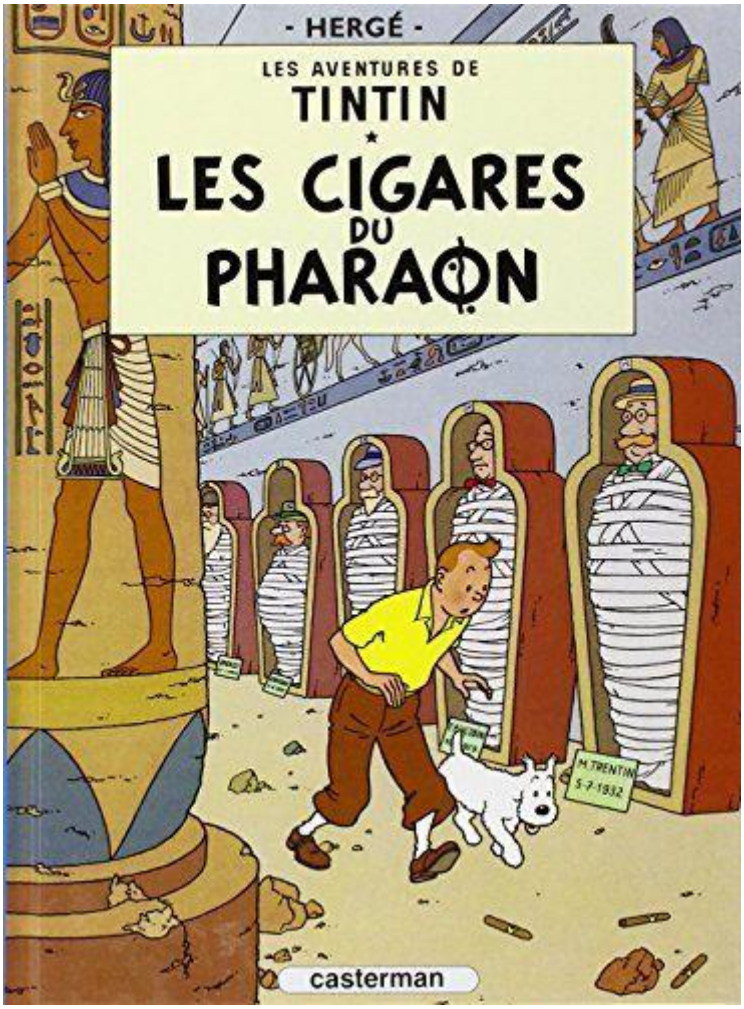
Les Cigares du pharaon de Hergé (Casterman - 1934 Réédition 2006)



« Mais mon ami, c'est un vrai ciné-roman : à croire qu'une puissance occulte a juré votre perte ! »

Tu m’étonnes Elton ! Car si « les voyages forment la jeunesse », ils peuvent aussi être le théâtre d'aventures incroyables ! *Tintin* est parti pour Shanghaï via l'Arabie et l’Inde mais, dès le début de la croisière, les événements se bousculent : un accrochage avec le milliardaire *Rastapopoulos*, deux flics moustachus aux fesses à cause d'un coup monté habilement, une chasse au tombeau égyptien qui tourne mal, des condamnations à mort par la soif ou le peloton, il y a généralement peu de chances de fuir mais notre reporter est toujours aussi doué pour survivre !

Il faut dire qu’il sait tout faire, de piloter un zingue à soigner et parler aux animaux, contrairement à *Milou* qui trouve encore le moyen de se friter avec la mauvaise bestiole (cette fois une vache sacrée). On assiste avec ce quatrième album à l’apparition d’une ribambelle de personnages appelés à devenir des incontournables dans le monde de *Tintin* : Les *Dupondt*, *Roberto Rastapopoulos*, *Allan Thompson*, *Oliveira da Figueira*… Et le moins que l’on puisse dire, c’est que le récit

s'étoffe par rapport aux premiers albums [1], passant de la carte postale stéréotypée au pur récit d'aventures feuilletonesques, on trouve même ici une scène psychédélique (quand le narcotique fait son effet) ou des allusions au domaine fantastique (fantôme, superstition, pouvoirs du fakir…) dans un album au climat généralement sombre : la mort rôde, la drogue menace (surtout un poison qui rend fou : le *radjaïdjah*), le trafic d'armes sévit, on ne peut se fier à grand monde dans la toile d'araignée tissée par ce qui s'apparente parfois à une secte du crime, ancêtre du *S. P. E C. T. R. E.* de l'univers *James Bond* ?

Mais lors de ce combat inégal face à cette bande internationale impitoyable dirigée par un chef sans visage, **Hergé** a choisi d'introduire également dans l'histoire une belle grappe de personnages comiques, des impayables *Dupondt* (qui apparaissent cette fois officiellement) à *Philémon Siclone* en passant par « le-blanc-qui-vend-tout » *Oliveira da Figueira*. Il n'a pas non plus renoncé aux gags délibérément cartoon (peau de banane, rebond sur un gros ventre), ni à se gausser encore un peu des autochtones (ici les adeptes de Shiva). Ajoutons à tout ça les références à l'affaire **Toutankhamon** et tant qu'à y être une allusion à **Hokusai**, et on tient là un très bon album qui n'augure que le meilleur pour la suite.

62 pages en couleurs, 6,95 €
ISBN : 9782203003064

[1] voir *Tintin au pays des Soviets*, *Tintin au Congo* et *Tintin en Amérique*.

[2] curieux ? Regarde donc Hokusai de Francesco Morena (Vie d'artiste / Gründ - 2010).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.